

En tout cas, extrême ou modéré, il n'est pas d'humanisme qui ne se fasse une haute idée de l'homme. "L'humanisme est essentiellement une tendance à la glorification de la nature humaine." Seule définition qui aille au fond des choses et qui permette de distinguer l'humaniste du simple lettré.

Qu'est-ce que l'homme? d'où vient-il? où va-t-il? La réponse à ces questions partage les humanistes. Les chrétiens, les seuls qui nous intéressent présentement, acceptent simplement la doctrine de l'Eglise. Mais ils mettent de préférence en lumière les vérités les plus consolantes, les plus humaines, qu'ils tiennent pour les plus divines, les plus conformes à la Bonté infinie. S'ils entendent que rien d'humain ne leur soit étranger, c'est que, dans tout ce qui est humain ils reconnaissent l'image de Dieu, et dans tout homme un frère racheté par un Dieu fait Homme et élevé par la grâce au-dessus de sa naturelle perfection.

Toutefois, l'humanisme chrétien est plus spéculatif que pratique, plus aristocratique que populaire; il cherche le vrai et le beau plutôt que le saint, il s'adresse à l'élite plutôt qu'à la foule. Ces deux traits le distinguent de l'humanisme dévot. En d'autres termes, l'humanisme dévot applique aux besoins de la vie intérieure, met à la portée de tous, et les principes et l'esprit de l'humanisme chrétien.

Il est bon de faire une remarque avant d'aller plus loin. La mesure n'est pas la qualité maîtresse des humanistes pris dans leur ensemble. "Quand on aborde l'étude de la Renaissance, il faut se décider une fois pour toutes à n'attacher qu'une importance secondaire aux enfantillages de tant d'humanistes, à leur pantagruélisme, à leur outrance de plume ou d'attitude, — affectations conscientes, voulues, qui ne prouvent rien. Ne jugez donc pas les humanistes sur leurs airs de bravoure, ne prenez pas Gargantua pour un géant, Erasme pour un Voltaire". Thomas Morus a collaboré à l'*Eloge de la folie*, ce qui ne l'a pas empêché de mourir pour la foi.

On admet communément que saint François de Sales enseigna le premier aux simples fidèles la "vie dévote". Rien n'est plus invraisemblable. Autant dire qu'il n'y eut pas de tragédies avant Corneille. La vérité est tout autre. Saint François de Sales a eu des centaines de précurseurs,